

Blue

LE MAGAZINE DU SHOWBIZ

N°67

FIRST KING

« J'ai grandi entre les tambours de l'église
céleste et les freestyles de quartier »

Vous lancez votre business ? Choisissez la Fibre qui grandit avec vous



corporate@isoceltelecom.com

Ou inbox 

Quelle est l'offre internet
adaptée à mon nouveau
business ?

**Meilleures performances
de l'Internet Fixe en 2024**
(selon le baromètre NPERF)

ISOCCEL
L'internet pour tous

LE NOVOTEL COTONOU,
L'HOTEL A VIVRE
PRÉSENTE

NOV'ART LIVE MUSIC

LES JEUDIS ET SAMEDIS

A PARTIR DE 19H

AU SON DES ARTISTES
BENINOIS

CANAL+



**SECRET
STORY**

NOUVELLE SAISON

SEULEMENT SUR VOTRE NOUVELLE CHAÎNE
DISPONIBLE DES ÉVASION

CANAL+
MAGIC

Magazine mensuel édité par
Blue Diamond SARL

Siège de la rédaction :
Étoile rouge, Cot. Benin
TÉL : 00229 90 57 10 82

Mails:
bdiamondpress@gmail.com
aaho@bluediamond.africa

ISSN
1659-6595

Dépôt légal
N°13891 du 29 Mars 2022

IFU N°3201700499114
RC N° RCCM RB/COT/17 B
18159

**Président Directeur
Général**
Sidikou Karimou

Directeur Général
Alviral Aho

Directeur de Publication
Brunel Aho

Directeur Artistique
Ulrich Johnson

Rédacteur en Chef
Falone Azinlo

Rédaction
Yohan Diato
Falone Azinlo

Crédits photos :
Ulysse Djosse Photo
Nasuba Studio

Distribution
© Blue Diamond

Impression
Imprimerie RAMPART
TEL : 95656545 COTONOU

SOMMAIRE...

08

08
MÉDIA PEOPLE

—
12
ACTU GUEPARDS



14

14
BLUE MEET

—
20
MEDIA PEOPLE

24

22
CLICK-CLICK

—
26
BLUE EVENTS



30

28
BLUE EVENTS

—
32
CARNET BLANC

édito

STICK TO THE PLAN TENIR LE CAP AU-DELÀ DE L'HUMEUR, C'EST LA VRAIE VICTOIRE.



Les débuts ont toujours quelque chose d'enivrant. On annonce, on projette, on promet. Les agendas se garnissent de bonnes résolutions, les discours se multiplient, l'enthousiasme paraît intarissable. Mais, ce n'est pas suffisant.

Parce que, très vite vient le temps des preuves. Les intentions doivent devenir calendrier, priorités, ressources allouées. Les bilans se dressent, les promesses s'accumulent, et la réalité, implacable, exige du concret. Nous le savons tous, c'est ce qui marque.

Et voilà, que nos humeurs s'en mêlent. Nos envies fluctuent, l'énergie se fait capricieuse et la motivation joue à cache-cache. Rien d'anormal. Après tout, nous sommes humains, courageux et fragiles à la fois. C'est comme ça, il y a des jours avec et des jours sans. La vraie question demeure : que reste-t-il après l'ivresse du départ ?

C'est évident, le défi est moins dans la promesse que dans la réalisation. Le secret

? Ne pas faire confiance à vos humeurs. Ne les laissez pas vous prendre en otage. Restez collés à votre vision et à votre plan. Stick to the plan.

C'est là que la discipline prend le relais de l'ardeur. Dix minutes de plus, un appel difficile passé, une décision tranchée, un non utile, autant de petites pierres qui construisent les grands résultats.

Cela est vrai pour les dirigeants, entrepreneurs, artistes, étudiants, parents. Le talent lance, l'habitude tient, la constance transforme. À force de gestes sobres et répétés, une intention devient méthode, puis résultat.

Oui, les hauts et les bas sont normaux. Ce qui compte, c'est de garder le cap.

Alors, à celles et ceux qui portent une vision ou se relèvent après une chute : considérez votre état d'esprit du jour comme une météo passagère. Ce qui vous guide, c'est l'horizon et ce que vous incarnez. C'est simple ou presque, quand vous êtes sur le point d'arrêter, souvenez-vous pourquoi vous avez commencé.

Djamila Idrissou Souler

Marketing RH
Management des organisations



BÉNIN : UN MONDE DE SPLENDEURS !

Le Bénin s'offre un nouveau look et pas des moindres ! Avec sa marque-pays flambant neuve baptisée « Bénin, un Monde de Splendeurs », la nation met en avant tout ce qui fait son charme : la bravoure des Amazones, l'aura de Bio Guera, la créativité du Guèlèdè, la magie des Egungun et l'ingéniosité des Tata Somba.

Portée par des couleurs vibrantes – vert, jaune, rouge, ocre et bleu – la marque-pays « Bénin, un Monde de Splendeurs » incarne une nation moderne, créative et fière de ses racines. Avec ce nouveau visage, le Bénin affirme son ambition de rayonner sur la scène internationale et de séduire le monde par son authenticité et sa diversité.



SALLY : LE RETOUR DE MOTHERLAND AU GRAND REX !

Après trois ans de silence, Sally signe un comeback magistral avec « MotherLand », dont le nouveau chapitre met le Bénin à l'honneur. Visionnaire et passionnée, elle offre un récit vibrant qui conjugue tradition et modernité, révélant l'âme profonde de son pays.

Le Grand Rex de Paris a vibré au rythme de cette projection exceptionnelle. Une soirée mémorable qui consacre Sally comme une voix incontournable pour la valorisation du patrimoine africain.



LE BÉNIN À L'HONNEUR À PARIS AVEC LE TRÔNE DE BÉHANZIN

La troupe béninoise "Le Trône de Béhanzin" a enflammé le salon IFTM Top Resa 2025 au Parc des expositions de Paris. Sous la direction d'Amir Alli et Nasty Nesta, et avec Don Métok incarnant majestueusement le roi Béhanzin, le spectacle a transporté le public dans un univers riche en émotions et en histoire.

Entre musique, danse et mise en scène spectaculaire, cette comédie musicale a mis en lumière le patrimoine culturel béninois avec éclat. Une performance mémorable qui confirme que le Bénin sait briller sur la scène internationale, mêlant tradition, créativité et talent.

AXEL MERRYL : SON PREMIER CONCERT AU BÉNIN !

Axel Merryl a fait sensation lors de son premier concert en tête d'affiche à l'Institut français du Bénin. Une salle comble, un public en liesse et une énergie débordante : l'artiste a transformé sa prestation en un véritable spectacle où chaque chanson racontait une histoire et capturait l'attention des spectateurs. Entre émotion, vibes contagieuses et moments intimes avec le public, Axel a prouvé que la jeune scène béninoise a trouvé son nouveau talent incontournable. Un lancement sur scène réussi qui laisse présager de grandes choses pour l'avenir de l'artiste et de sa musique.



FIRST KING ET FANICKO ÉRIGENT UN DOUBLE TRÔNE !

First King et Fanicko unissent leurs forces autour de « Double Trône » un EP de cinq titres qui incarne la rencontre entre expérience et nouvelle génération. Le projet symbolise l'équilibre parfait entre la maturité artistique du "Don DADA" et la fougue ambitieuse de First King. Saluée par une attente grandissante, cette collaboration confirme l'alchimie révélée sur "Jago Life" et s'annonce comme un jalon important pour la musique béninoise. Avec « Double Trône », les deux artistes ambitionnent de donner plus de visibilité à leur pays sur la scène musicale africaine.



BALLON D'OR 2025 : ENTRE JEUNESSE ET GRANDEUR, L'ÉTOILE DEMBÉLÉ SCINTILLE !

Ousmane Dembélé a remporté le Ballon d'Or 2025 après une saison incroyable avec le PSG, où il a brillé en Ligue des champions. À seulement 28 ans, il rejoint les grands noms français du foot. Derrière lui, de jeunes talents comme Lamine Yamal et Vitinha ont aussi marqué les esprits. Chez les femmes, Aitana Bonmatí continue de dominer, avec un troisième Ballon d'Or consécutif. Bref, une cérémonie qui célèbre à la fois l'expérience et la jeunesse du football !





ACTU GUEPARDS

Les Guépards du Bénin traversent une période faste, portés par des résultats convaincants, aussi bien sur la scène mondiale que continentale. Leur récente victoire 4-0 contre le Lesotho et leur qualification pour la CAN 2025 au Maroc confirment une dynamique positive qui redonne espoir au peuple béninois.



UN LARGE SUCCÈS SUI RELANCE LES RÊVE MONDIALISTE !

À Abidjan, les hommes de Gernot Rohr ont offert une démonstration offensive face aux Crocodiles du Lesotho. Dès la 7^{ème} minute, Steve Mounié ouvre le score avant de délivrer une passe décisive à Andreas Hountondji pour le 2-0. Au retour des vestiaires, Imourane Assani puis Junior Olaitan ont scellé une victoire éclatante (4-0). Avec 14 points, le Bénin s'installe à la 2^{ème} place du groupe C, derrière l'Afrique du Sud (17 points) mais devant le Nigeria (11 points) et le Rwanda. À deux journées de la fin, face justement au Nigeria et au Rwanda, les Guépards sont plus que jamais en course pour une qualification historique à la Coupe du Monde 2026.

UNE CAN 2025 PLEINE DE PROMESSES

En parallèle, le Bénin a décroché sa qualification pour la 35^{ème} édition de la Coupe d'Afrique des Nations, prévue au Maroc. Le nul arraché à Tripoli contre la Libye (0-0) — grâce notamment aux arrêts décisifs du gardien Marcel Dandjinou —, a suffi pour valider leur billet. Une performance obtenue dans des conditions difficiles, symbole de la maturité grandissante de cette équipe.

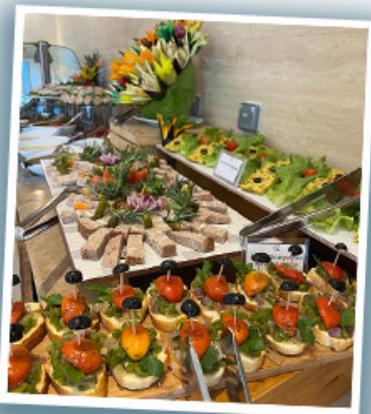
Logés dans le groupe D, les Guépards défieront la RD Congo (23 décembre), le Botswana (27 décembre) et le Sénégal (30 décembre). Un groupe relevé où chaque rencontre s'annonce comme une finale. Les supporters béninois n'ont pas oublié l'élimination en quarts de finale de la CAN 2019 face aux Lions de la Téranga. Cette nouvelle confrontation est attendue avec impatience.

Après deux éditions manquées, le retour du Bénin à la CAN, combiné à sa course vers le Mondial, illustre une nouvelle ère.



Family Brunch

TOUS LES DIMANCHES 12H30 -16H
RESTAURANT L'INSTANT & PISCINE



25.000 FCFA (ADULTES) / 12.500 FCFA (ENFANTS DE 7 A 12 ANS)

Gratuit de 0 à 6ans

JUS & BOISSONS CHAUDES
ACCÈS À LA PISCINE



+229 0198300200 / 0121300200



info@goldentuliplediplomatecotonou.com

GOLDEN TULIP 

HOTEL LE DIPLOMATE
COTONO



Naviguant entre prière et poésie du bitume, First King se livre avec une sincérité désarmante. Derrière l'artiste, l'homme discret évoque ses débuts modestes, ses blessures silencieuses, et cette musique qui, depuis toujours, lui tient lieu de refuge et de boussole. Un entretien fort, où se dessine le parcours singulier d'un créateur en quête de vérité. Lisez plutôt

Blue reporter : First King, derrière le blaze et l'attitude, il y a Josué Amadji. Raconte-nous : qui es-tu vraiment quand les projecteurs s'éteignent ?

First King : Lorsque les projecteurs s'éteignent et

que le tumulte s'efface, je redeviens cet homme discret, volontiers en retrait, souvent seul. Le sport, la pêche... voilà quelques-uns de mes refuges. Et puis, il y a la musique, complice silencieuse de mes instants d'ombre, celle qui m'accompagne loin des feux de la scène.

Blue reporter : First King, derrière le blaze et l'attitude, il y a Josué Amadji. Raconte-nous : qui es-tu vraiment quand les projecteurs s'éteignent ?

First King : Lorsque les projecteurs s'éteignent et que le tumulte s'efface, je redeviens cet homme discret, volontiers en retrait, souvent seul. Le sport, la pêche... voilà quelques-uns de mes refuges. Et puis, il y a la musique, complice silencieuse de mes instants d'ombre, celle qui m'accompagne loin des feux de la scène.

Blue reporter : Tu dis avoir grandi avec le rap dans les veines. Quel a été le déclic ? Ce moment où tu t'es dit : « Ok, c'est ça ma vie » ?

First King : À mes yeux, le rap constitue la fondation même de 90% des artistes les plus talentueux d'aujourd'hui. Pour ma part, j'ai commencé sans grandes prétentions, c'était juste un délire entre potes du quartier, une manière de s'exprimer, de partager des moments. Mais au fil des freestyles, j'ai senti quelque chose. Les retours que je recevais, le respect que mes amis me témoignaient... ça m'a fait réaliser que j'avais peut-être trouvé ma voie. Si ça résonnait autant chez les autres, c'est que je touchais quelque chose de vrai, alors, peu à peu, j'ai commencé à y investir de l'énergie, à y croire vraiment.

Et puis, il y a cette autre facette de moi, je suis céleste (Église du Christianisme Céleste). Depuis tout petit, j'étais batteur là-bas. Quand le coach n'était pas

présent, c'est moi qu'on appelait. Cette expérience m'a donné des bases solides en musique, un sens du rythme, une oreille, une intuition. En réalité, cette double culture, spirituelle et urbaine, m'a énormément aidé à trouver ma place et à me construire une identité musicale authentique.

Blue reporter : En 2015, tu sortais ton premier single, "Tu te prends pour qui ?" Aujourd'hui, quand tu réécoutes ce morceau, est-ce que ça te fait sourire... ou grimacer ?

First King : Honnêtement, chaque fois que je réécoute ce morceau, un vrai sentiment de bien-être m'envahit. Je ne peux m'empêcher de me féliciter, parce qu'il cristallise une époque où tout était difficile. Il me rappelle ces jours où je n'avais même pas de quoi payer une session en studio, ces moments de freestyle improvisés entre amis, et même certains écarts qu'on a pu commettre, poussés par ce rêve un peu fou de devenir de grands rappers. Ce morceau, c'est une capsule de souvenirs, une archive vivante de mes débuts, de mes galères, de ma détermination. Et au fond, oui, il me rend fier. Immensément fier.

Blue reporter : "Agba nan bio houégbè" a marqué beaucoup de monde. Ce son, c'est un coup de poing ou une prière ?

First King : Chaque fois que je raconte l'histoire derrière ce morceau, je ressens un profond apaisement. Parce qu'à l'époque, rien n'était simple. Je n'avais même pas de quoi payer l'arrangeur, ni

de quoi faire le trajet jusqu'à lui. J'étais à Sèmè-Kraké, lui à Porto-Novo, et rien que le bus pour aller au studio représentait déjà un obstacle. Mais malgré tout, on l'a fait. J'ai cru en ce morceau. Je l'ai envoyé à quelques grands frères via WhatsApp, et leur retour a été plus qu'encourageant.

"Agba nan bio houégbè", pour moi, c'est bien plus qu'un simple titre. C'est une prière mise en musique.

J'y parlais de moi, à cœur ouvert, comme si j'étais face à une force supérieure, déposant mes doutes, mes espoirs, mes besoins. Aujourd'hui, avec du recul, je peux dire que cette prière a été entendue. Ce morceau m'a ouvert des portes, il m'a mis sur une trajectoire solide. Et si je regarde où je suis aujourd'hui, je le dois en grande partie à cette chanson.

Blue reporter : On dit de toi que tu es insaisissable : entre rap hardcore, morceaux introspectifs et sons d'amour. Tu te considères comme un rappeur, un penseur... ou un poète urbain ?

First King : Je me vois simplement comme un artiste aux multiples facettes, capable d'explorer différents univers sans jamais me trahir. J'essaie de toucher à tout, avec sincérité et exigence. En vérité, je tends vers une forme de plénitude artistique, celle d'un créateur complet, libre de naviguer entre les styles, les émotions et les idées.



CE QUE JE VIS AUJOURD'HUI, JE L'AI D'ABORD RÊVÉ DANS UNE CHAMBRE VIDE, SEUL AVEC MES DOULEURS ET MES ESPOIRS.



NASUBA STUDIO

Blue reporter : Ton EP *New Paradise*, sorti en 2024, que représente-t-il pour toi : un refuge, un manifeste, ou le début d'une nouvelle ère ?

First King : L'EP *New Paradise* a véritablement marqué le début d'un nouveau chapitre dans mon parcours. C'était plus qu'un projet, c'était une passerelle, une clé destinée à ouvrir d'autres portes musicales. Mon ambition était claire : élargir mon univers sonore et aller à la rencontre de publics nouveaux, d'oreilles différentes. Si l'on tend bien l'oreille, on perçoit une orientation plus rythmée,

plus dansante, pensée justement pour sortir de mes codes habituels et repousser mes propres limites artistiques.

Le titre *New Paradise*, qui signifie "nouveau paradis", n'a rien d'anodin. Sur le plan musical, je me sens réellement dans un nouvel espace, plus vaste, plus vivant. J'ai vu naître un nouvel élan autour de ma musique, j'ai touché un public plus large, gagné de nouveaux fans, et au fond, je crois que cette exploration a porté ses fruits.

Blue reporter : "Akpa", c'est un des

titres qui font le plus parler. Derrière le rythme, il y a quoi ? Une histoire intime ? Un message caché ?

First King : "Akpa", c'est une histoire vraie, profondément personnelle, mais qui appartient désormais au passé. Comme beaucoup, j'ai connu mes propres blessures du cœur, mon lot de chagrin. Mais avec le temps, tout cela s'est apaisé. Aujourd'hui, ce morceau reste le témoignage d'un moment révolu, d'une émotion sincère, mais dépassée.

Blue reporter : Les challenges TikTok autour de tes morceaux, notamment ton feat avec Fanicko sur "JagoLife", ont explosé. Est-ce que tu penses que ces phénomènes influencent la manière dont tu composes tes chansons aujourd'hui ?

First King : Je suis convaincu que les challenges TikTok exercent aujourd'hui une influence considérable sur la trajectoire des morceaux. On ne peut pas le nier : c'est, à l'heure actuelle, la plateforme la plus déterminante en matière de visibilité musicale. L'expérience autour de "JagoLife" en est une illustration claire, tant elle a révélé le pouvoir viral et fédérateur de ce réseau.

Blue reporter : Comment choisis-tu tes partenaires de featuring ? Est-ce uniquement une question de style musical, ou l'alchimie personnelle joue-t-elle aussi un rôle ?

First King : Quand il s'agit de choisir mes partenaires de featuring, je me fie avant tout au feeling. Peu importe la notoriété ou le statut, ce qui compte pour moi, c'est l'énergie, la sincérité, ce petit quelque chose qui capte mon attention. Si je ressens une vraie vibration artistique, une authenticité dans ce que tu proposes, alors la collaboration devient naturelle, presque évidente.

Blue reporter : Derrière toi, on retrouve une équipe solide, présente en coulisses. En quoi ce soutien discret mais essentiel influence-t-il ton art et façonne-t-il ton parcours ?

First King : Je suis profondément convaincu que derrière chaque artiste exposé à la lumière, il existe une équipe qui, souvent dans l'ombre, assure une grande partie du chemin. On ne le dit pas assez, mais dans la réalité, c'est bien souvent elle qui porte 60% du poids du travail. Certes, c'est l'artiste qu'on entend, qu'on voit, mais tout ce qu'il accomplit repose sur une dynamique collective.

De mon côté, j'ai toujours gardé l'humilité nécessaire pour écouter ceux qui m'entourent. Je ne me place jamais au-dessus sous prétexte que je suis "l'artiste". Je crois fermement au pouvoir du dialogue, des critiques constructives, des conseils, parce que, même en dehors de la musique, je suis quelqu'un qui aime apprendre des autres, qui valorise l'écoute. Et cela façonne aussi mon parcours artistique.

Mon équipe donne le meilleur d'elle-même. Dans un contexte comme le nôtre, où le milieu musical est encore fragile et peu structuré, réussir à garder autour de soi des personnes engagées, créatives, fidèles depuis des années, c'est une chance immense. Je les félicite sincèrement. Entre nous, il y a du respect, de la loyauté et surtout, une véritable éthique de travail.

Blue reporter : Parlons du moment qui a fait couler beaucoup d'encre : ton départ de scène aux Bénin Showbiz Awards 2024. Franchement, qu'est-ce qui t'a traversé l'esprit à cet instant précis ?

First King : Je crois que tout part d'un malentendu. Derrière ce qui s'est passé, il y avait une histoire bien plus complexe que ce que les réseaux ont relayé. Beaucoup ont pensé que j'étais parti simplement parce que le public ne chantait pas avec moi. En réalité, ce n'était pas du tout ça. Ce jour-là, j'avais une prestation programmée à Bohicon, et les organisateurs du Bénin Showbiz Awards en étaient informés. À vrai dire, je n'étais même pas censé me rendre à l'événement, mais ils tenaient à ma présence, malgré mon emploi du temps chargé.

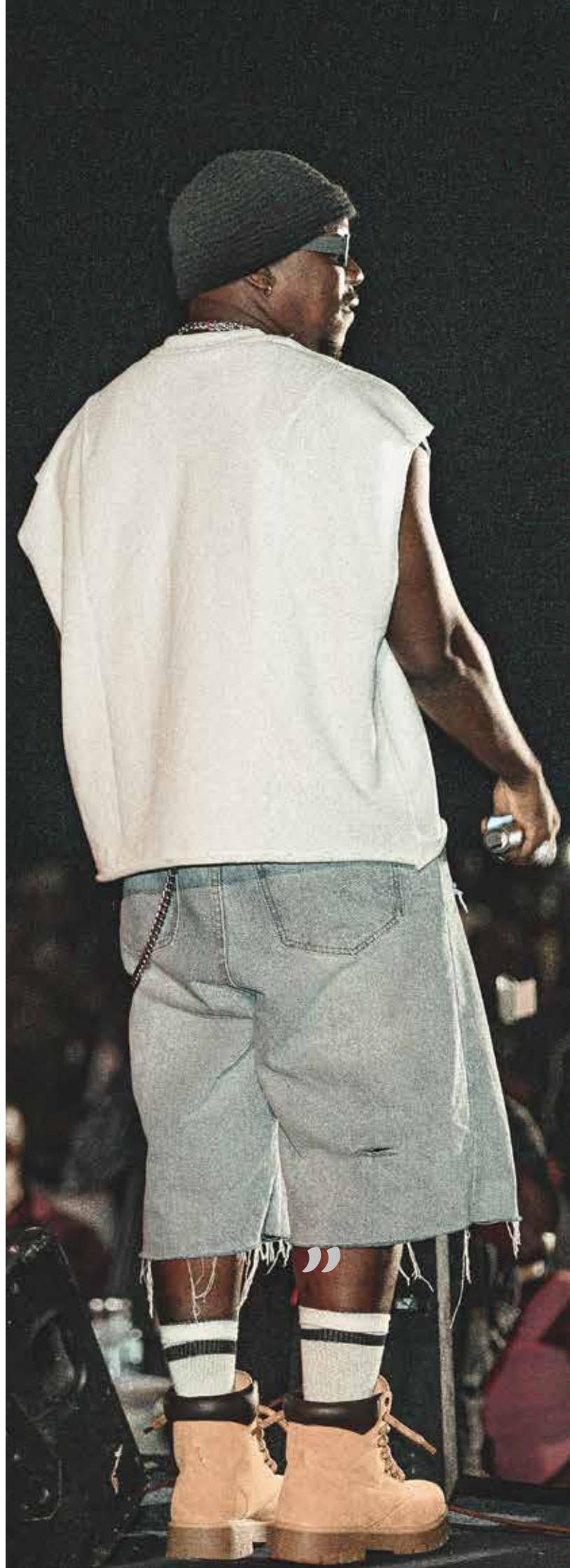
J'avais déjà reçu un cachet pour l'autre show, je devais donc honorer cet engagement. Le temps me pressait. Ce qui a vraiment déclenché le malentendu, c'est que je n'étais pas au courant que je devais prêter sur scène. Pour moi, il s'agissait simplement de venir récupérer un trophée, puis repartir discrètement. D'ailleurs, juste avant moi, un autre artiste avait fait exactement cela : monter, recevoir, repartir.

Mais à ma grande surprise, au lieu d'être présenté comme un lauréat, on m'a annoncé comme un artiste prêt à prêter. J'ai été pris de court, complètement désarçonné. Surtout qu'en amont, il y avait déjà eu quelques tensions entre l'équipe de l'événement et moi. L'atmosphère était étrange.

Avec le recul, je dois reconnaître que j'éprouve un certain regret. Pas forcément d'être parti, mais parce que je me suis rendu compte qu'il y avait sans doute des personnes présentes uniquement pour me voir, et que je n'ai pas pris cela en compte dans ma réaction. Ce jour-là, la colère m'a dépassé, et ce n'est pas dans mes habitudes. C'est rare que je perde ainsi mon sang-froid.

Je tiens donc à présenter mes excuses sincères à tous ceux qui étaient là. Ce moment m'a échappé, mais il fait partie du chemin. C'était un épisode particulier, un peu confus, mais avec le temps, tout passe.

**“ MA MUSIQUE EST LE REFLET
D'UN COMBAT SILENCIEUX
: CELUI D'UN FILS, D'UN
CROYANT, D'UN RÊVEUR,
D'UN SURVIVANT. ”**



Blue reporter : La musique occupe une place centrale dans ta vie, mais en dehors de la scène et du studio, comment as-tu traversé les moments difficiles, comme le départ inopiné de ta mère, et quel impact cela a-t-il eu sur ton parcours et ta vision de la vie ?

First King : J'ai toujours eu l'habitude de traverser les épreuves seul, en silence. Les moments difficiles, je les vis dans la solitude, souvent replié dans ma chambre, avec la musique pour seule compagnie. Mais s'il y a une douleur qui persiste, c'est bien celle liée à ma mère. Son absence a laissé en moi un vide que rien ne comble vraiment.

Je crois profondément que nous ne sommes que de passage dans un monde qui ne nous appartient pas, et que tout est régi par la volonté d'un Être suprême. Il y a forcément une raison à chaque chose, même à celles que l'on ne comprend pas sur le moment. Alors, je me dis que tout ce que Dieu fait est bon. Mais malgré cette foi, je continue de ressentir intensément son absence.

C'est surtout dans les instants de solitude que le manque se fait le plus fort, notamment lorsque j'écoute du gospel, son genre musical préféré. Ces moments réveillent tout, comme si elle était là, juste à côté, et en même temps si loin. C'est une douleur discrète mais tenace, que je porte avec moi, en silence

Blue reporter : De "Ya "à "Tout Ira Bien" en collaboration avec PÉPÉ OLÉKA, l'amour reste ton terrain de jeu favori. Pourquoi ce thème te passionne autant ?

First King : L'amour, dans la musique, est un thème qu'on ne peut pas se permettre d'ignorer. C'est universel, intemporel, ça touche toujours, d'une manière ou d'une autre. À mes yeux, chaque être humain expérimente l'amour sous une multitude de formes. Même la haine, paradoxalement, peut en être une manifestation inversée. Parce que détester, c'est penser à l'autre, lui accorder une place dans son esprit, et, au fond, penser à quelqu'un, c'est déjà lui accorder une forme d'attention, donc d'amour. Nous vivons l'amour au quotidien, consciemment ou non. Alors pourquoi ne pas le chanter ? L'amour reste, malgré tout, l'une des plus belles forces qui existent sur cette terre. Il mérite d'être célébré, sublimé, porté en mélodie.

Blue reporter : Tu fais partie de cette génération qui bouscule le rap béninois. Tu veux être vu comme un leader, un outsider, ou juste un artiste libre ?

First King : Avec le temps, j'ai tiré de mon expérience une sorte de loi personnelle : ne rêve pas d'être le meilleur, fais plutôt rêver en étant différent. Parce qu'en réalité, la quête du "meilleur" est instable, fragile, celui qui est au sommet aujourd'hui peut en être délogé demain. Ce rang est mouvant, parfois même illusoire. Mais lorsqu'on est véritablement différent, on échappe aux classements traditionnels. On ne te met peut-être pas en haut de tous les podiums, mais on te distingue. On sait que tu es à part.

C'est exactement ce que je cherche à incarner : un artiste singulier, reconnaissable entre mille, qui ne suit pas les schémas mais qui les réinvente. Musicalement, je veux être celui qu'on ne peut pas comparer. Celui qui a sa propre couleur, sa propre voix, son propre espace. Pas nécessairement le meilleur selon les critères classiques, mais celui dont l'empreinte reste.

Blue reporter : Et pour finir, balance un scoop : à quoi doit s'attendre ton public dans les mois à venir ?

First King : Ce que je peux dire aujourd'hui, c'est que je suis progressivement en train d'opérer un véritable tournant dans ma direction artistique. J'éprouve le besoin sincère de m'ouvrir à d'autres horizons, d'explorer de nouveaux territoires sonores et émotionnels. L'année est loin d'être terminée, et les prochaines promettent de plus belles choses encore. À tous ceux qui me soutiennent depuis le début, je vous dis merci. Ce n'est que le début d'une nouvelle phase, plus audacieuse, plus large, plus assumée.



***MA MUSIQUE
EST LE REFLET
D'UN COMBAT
SILENCIEUX :
CELUI D'UN FILS,
D'UN CROYANT,
D'UN RÊVEUR,
D'UN SURVIVANT.***





First King!



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

Ministère du Commerce, de l'Artisanat
et de la Consommation Locale



2 FEVRIER

HOTEL-LOME

CONSOMMER LOCAL 2025

Une Edition Inédite

*L'HOTEL 2 FEVRIER ET
SES PARTENAIRES*

Réservation +228 22 23 86 00 | Foodbev@hotel2fevrierlome.com





2 FEVRIER
HOTEL-LOME



Du 09 au
12 octobre

AKWABA
POOL BAR & GRILL

• Warsteiner •
Oktoberfest 2025

La tradition allemande
s'invite à Lomé

LA FÊTE DE LA BIÈRE



Jeudi 09 Oct.
17h00

Soirée
d'ouverture

10 000 FCFA

Vend. 10 Oct.
18h00

La soirée entreprise
& Institutions

25 000 FCFA

Sam. 11 Oct.
16h00

La soirée Jeune &
Dynamique
(Soirée Haya haya)

15 000 FCFA

Dim. 12 Oct.

12h00 Le Brunch Familial

25 000 FCFA

17h00 Auf Wiedersehen
Oktoberfest

15 000 FCFA



NABIRATH IMOROU

L'AUTHENTICITE ET L'ÉLÉGANCE D'UNE ANIMATRICE AU CŒUR DE LA CULTURE BÉNINOISE

Dans un paysage médiatique où l'image prime, Nabirath Imorou s'impose avec une présence apaisante et lumineuse. Avec son charisme incandescent et sa sérénité élégante, elle redonne à la télévision ses lettres de noblesse en incarnant fièrement la femme béninoise moderne, avec son teint naturel, noir d'ébène, à l'image de l'émission "Mon Beau Bénin" qu'elle présente avec grâce et conviction.

Pourtant, rien ne la prédestinait, a priori, à embrasser la scène médiatique. Formée en ressources humaines, elle n'avait ni plan de carrière dans les médias, ni ambition affichée dans le journalisme. C'est lors d'un débat télévisé où elle avait été invitée à débattre que son naturel et sa prestance attirent l'attention. Cette participation, qui n'était pas prévue, la conduit directement à passer un casting pour l'émission "Mon Beau Bénin" et à être choisie pour l'incarner. La vocation, jusque-là discrète, s'est révélée avec évidence, telle une force tranquille prête à s'imposer.

UNE IDENTITÉ PLURIELLE AU SERVICE DU LIEN SOCIAL

Elle ne joue pas, elle incarne. À l'antenne, aucune façade : sa manière d'être, de vivre chaque instant, de ressentir les lieux et les rencontres, tisse une relation authentique avec le public. Son ton, sa posture, son regard racontent autant que les images diffusées. Cette capacité à créer du lien puise aussi dans son histoire. Née au Nord et élevée au Sud, elle porte en elle la richesse et la diversité du Bénin. Ce positionnement culturel unique lui confère la justesse nécessaire pour aborder chaque sujet sans caricature, fédérant ainsi autour d'un discours inclusif, respectueux et vibrant. Un aspect qui est particulièrement apprécié du public est la découverte culinaire, une passion qui s'est traduite par une rubrique spéciale à la fin de chaque épisode de "Mon beau Bénin". Cette popularité a donné naissance à une capsule indépendante, "La minute gourmande de Nabirath", où elle partage pleinement son amour des plaisirs culinaires. « Je pense que ce qui me différencie des autres figures médiatiques est une alchimie entre ma personnalité et la manière dont je la laisse s'exprimer à l'écran », confie-t-elle. Une affirmation qui prend tout son sens lorsqu'on l'observe passer avec aisance de la découverte patrimoniale à la célébration des plaisirs culinaires.

UNE FEMME DE VALEURS, FORGÉE PAR LA DIGNITÉ

Critiquée à ses débuts pour sa jeunesse, Nabirath Imorou a répondu par la constance de ses actes, construisant patiemment sa légitimité sans jamais la revendiquer. Derrière son sourire, un socle solide : la dignité. Elle travaille avec cœur, sans compromis, exigeante et entière, incapable de tricher dans ses émotions ou son engagement. Ses repères sont sa mère, Yarou Zénabou, modèle de force et de générosité, Borris Laïbi, caméraman devenu mentor, ainsi qu'un producteur bienveillant qui l'a guidée. Ces piliers humains ont façonné son exigence et nourri son intégrité. Après le succès des deux premières saisons, et le lancement de "Mon beau Bénin le Mag", une troisième saison de "Mon beau Bénin" est en préparation, reprenant le format original qui a fait son succès. Tout en se consacrant pleinement à cette nouvelle aventure, Nabirath Imorou prépare une nouvelle aventure entrepreneuriale dans la mode et la création digitale, guidée par la même authenticité.

À celles et ceux qui souhaitent suivre sa voie, elle adresse un message simple : « L'authenticité est la meilleure réponse. Ne craignez pas d'être vous-mêmes. N'attendez pas la légitimité, construisez-la. »

BLUE DIAMOND

1^{er} Octobre

Octobre Rose



**« Se battre, c'est déjà gagner. Octobre Rose :
Ensemble contre le cancer du sein. »**

ULYSSE JOSSE : QUAND LA LUMIÈRE DEVIENT LANGAGE

Depuis bientôt sept ans, Ulysse Josse s'est imposé comme l'une des figures montantes de la photographie béninoise. Plus qu'un simple capteur d'images, il est un créateur d'identités visuelles, accompagnant aussi bien particuliers qu'entreprises dans la valorisation de leur image. Derrière son objectif, il va au-delà de la simple esthétique, il construit de véritables banques d'images, pensées comme des outils puissants de communication.

Son style repose sur six piliers qui définissent son univers, authenticité, lumière, élégance, intemporalité, émotion et identité visuelle. Pour lui, chaque cliché raconte une histoire singulière. Une photographie réussie n'est pas seulement belle : elle doit être mémorable, porteuse de sens et capable de traverser le temps.

LA LUMIÈRE COMME MATIÈRE PREMIÈRE

Si l'on devait retenir un mot pour définir le travail de ce photographe, ce serait sans doute « lumière ». Véritable matière première de ses créations, elle guide son regard et nourrit son processus. En intérieur, il l'utilise pour façonner des ambiances élégantes et sophistiquées ; en extérieur, il la capte dans sa spontanéité, donnant vie et authenticité à ses clichés. En post-production, il peaufine chaque nuance pour sublimer les émotions et offrir ce style unique qui lui est propre. Pour Ulysse Josse, photographe, c'est avant tout écouter et observer. Derrière chaque image se cache un récit, une émotion, une vérité qu'il cherche à révéler. Sa touche artistique se distingue par cette quête de l'extraordinaire dans l'ordinaire, cette volonté de donner une âme à chaque cliché.



UNE VISION TOURNÉE VERS L'AVENIR

Au-delà de la reconnaissance et des collaborations déjà acquises, Ulysse Josse rêve plus grand. Son ambition est de faire rayonner la photographie béninoise au-delà des frontières, de bâtir un hub artistique qui formerait, inspirerait et élèverait une nouvelle génération de photographes. Son idéal ? Voir ses œuvres et celles de ses confrères exposées dans les plus grandes galeries du monde. En attendant ce futur qu'il construit pas à pas, il continue d'élever son art au rang de langage universel. À travers ses clichés, il transmet des émotions intemporelles. Pour lui, une photographie réussie ne se regarde pas seulement, elle se ressent.

Yohan Diato

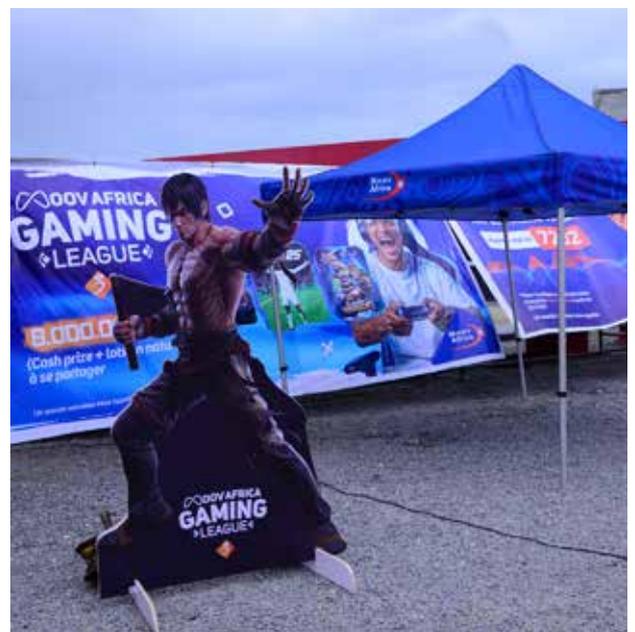




MOOV GAMING LEAGUE 2025 : UNE FINALE DE FEU À COTONOU

Clap de fin explosif pour la 3^e édition du Moov Gaming League ! Canal Olympia Wologuèdè a vibré au rythme des manettes, avec 24 finalistes venus de Parakou et Cotonou. Devant une foule électrique et sous les regards des Brand Ambassadors Nikanor et La Panthère, les gamers se sont affrontés sur « Clash Royale », « FC25 » et « Tekken 8 » dans des duels intenses et riches en émotions.

Au terme du show, les champions ont été sacrés : Folly Edem, Doko Alfa, Harold Sama et Rudy Ahomangnon sur "Clash Royale" ; Amaël Zoclo, Fawaz Fatoké, Marino Aïssi et Ariel Deguenon sur "FC25" ; Lafia Monwio, Balogun Teddy, Tatangue Emmanuel et Nasr Chris sur "Tekken 8". Les meilleurs ont été récompensés de cash-prizes allant jusqu'à 1 million FCFA et des consoles PS5.







CIN2025 : INVESTIR DANS LA NUTRITION, UN PARI STRATÉGIQUE POUR LE BÉNIN

La première Conférence Internationale sur la Nutrition s'est ouverte au Sofitel Hôtel de Cotonou sous le thème : « Investir dans la nutrition : un choix stratégique pour la santé et le développement durable des générations ». Organisée par le Gouvernement, sous le haut patronage de Son Excellence le Président Patrice Talon, cette rencontre a réuni décideurs, experts et partenaires internationaux. L'UNICEF, acteur central de cette dynamique, a contribué techniquement et financièrement à l'organisation du Village de la Nutrition, dont le thème « Nutrition en action-Jeunesse, Innovation et Solutions locales » a guidé une riche exposition. Installé sur la Place de l'Amazone, ce village a mis en lumière des solutions locales innovantes grâce à une diversité de stands présentant fièrement des produits « made in Bénin ».

En parallèle, des panels de haut niveau, également tenus à la Place de l'Amazone, ont rassemblé des experts en nutrition, des partenaires techniques et financiers, ainsi que des acteurs publics et privés pour un dialogue constructif et pluridisciplinaire. Parmi les projets phares, l'initiative First Foods Africa, portée par l'UNICEF, vise à sortir 15 millions d'enfants africains de la pauvreté nutritionnelle d'ici 2030. Le lancement officiel de cette initiative a été faite par le Ministre d'Etat en charge du Développement et de la Coordination de l'action Gouvernementale. Le PAM et la Banque mondiale ont également apporté un soutien déterminant à cette mobilisation multisectorielle. Le Bénin a souligné ses avancées majeures, notamment à travers le PNASI et la création de l'Agence nationale de l'alimentation et de la nutrition.

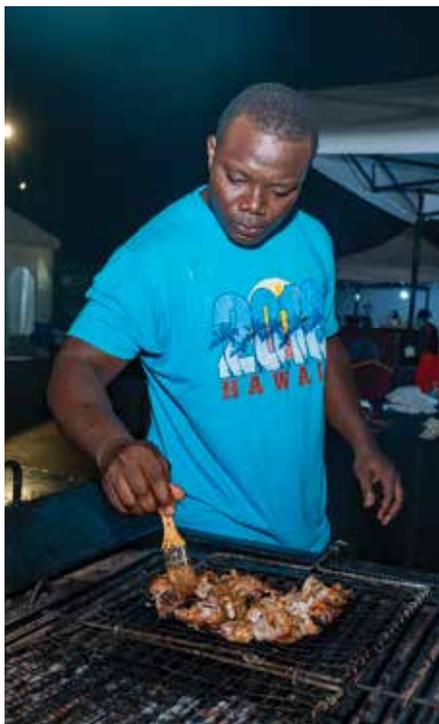
Falome AZINLO





Lors d'une table ronde dédiée à la mobilisation des ressources, 442,5 millions de dollars ont été engagés pour financer le Programme de supplémentation nutritionnelle des « 1000+ jours », renforçant ainsi l'action en faveur de la santé infantile. Les échanges ont rappelé l'urgence d'une approche intégrée associant santé, éducation, agriculture et développement économique. Grâce à l'engagement du Gouvernement, soutenu par ses partenaires, la CIN2025 marque un tournant décisif pour une nutrition durable en Afrique.







FÉDÉRATION BÉNINOISE DE HANDBALL

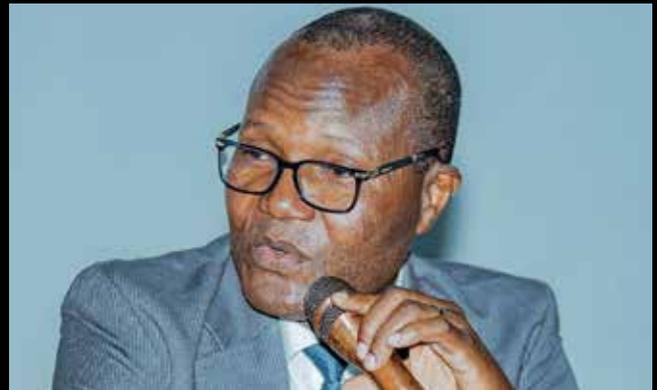
SIDIKOU KARIMOU RÉÉLU À L'UNANIMITÉ !

La Fédération Béninoise de Handball a tenu son Assemblée Générale Ordinaire Élective le samedi 27 septembre 2025 à la Maison de la Culture et du Tourisme de Ouidah. Un moment fort, marqué par la réélection du président Sidikou Karimou. Cette reconduction traduit la confiance renouvelée des acteurs du handball béninois, et ouvre une nouvelle page pour le développement de la discipline.



Après un mandat marqué par le renouveau, Sidikou KARIMOU a été reconduit à la tête du Comité exécutif de la Fédération pour un nouveau mandat de quatre ans (2025-2029). Depuis son accession à la présidence en septembre 2021, le Diamant Bleu s'est imposé comme l'artisan d'une transformation en profondeur du handball béninois, menant des réformes majeures qui ont modernisé la discipline et revitalisé son organisation. C'est en reconnaissance de ce travail que les membres de la grande famille du handball béninois ont choisi de lui renouveler leur confiance.

En qualité de Premier Vice-Président, M. Jean SODJI assurera désormais ses fonctions aux côtés du président Sidikou KARIMOU. Ensemble, ils entendent écrire une nouvelle page de l'histoire du handball béninois.







LANCEMENT DE MAGIC BRUSH CLOTHING : UNE ODE AU DENIM AFRICAIN !

Le monde de la mode béninoise a vécu un moment charnière avec le lancement officiel de la marque Magic Brush Clothing, fondée par l'entrepreneure Christelle Ruth MELIHO. Le restaurant de l'Amazone (Akpaka Centre) s'est transformé en écrin d'élégance et de créativité pour accueillir cet événement d'envergure.

Au cœur de cette célébration : la présentation très attendue de la première collection denim, signée Magic Brush Clothing. La créatrice y réinvente le jean avec une approche résolument élégante, alliant modernité, tendance et originalité. Un pari stylistique audacieux, unanimement salué par les invités présents.

Le public, composé de passionnés de mode, partenaires, influenceurs, médias et curieux, a pu assister à un défilé captivant, où chaque silhouette racontait une histoire de métissage culturel, de liberté créative

et d'affirmation identitaire. L'ambiance, portée par une animation musicale vibrante, s'est prolongée dans un espace d'exposition (pop-up store) où les pièces étaient disponibles à la vente, favorisant un dialogue direct entre la marque et sa nouvelle clientèle.

Magic Brush Clothing ne se contente pas de lancer une collection : elle inscrit une vision forte dans l'écosystème de la mode ouest-africaine, celle d'un jean africain, accessible, audacieux, et porteur de sens.

Avec cette première prise de parole publique, Christelle Ruth MELIHO marque non seulement le début d'une aventure entrepreneuriale ambitieuse, mais pose aussi les bases d'un label qui conjugue style, identité et innovation textile. Pour les prochaines collections, elle envisage de réinterpréter le jean sous un prisme africain, en le mêlant subtilement à des tissus locaux afin de créer des pièces uniques alliant tradition et modernité



HABY

SOUFFLE SES 13 BOUGIES !

Dans l'univers musical béninois, elle fait figure d'étoile montante. À seulement treize ans, Haby conjugue fraîcheur et talent avec une aisance désarmante. Celle que l'on a découverte à travers ses chants d'adoration continue de tracer son chemin, entre ferveur, grâce et maturité artistique. En ce jour particulier, la jeune artiste célèbre son 13ème anniversaire, entourée de l'affection de ses proches et de l'admiration de ses fans. Une étape symbolique pour celle qui, malgré son jeune âge, incarne déjà une promesse de renouveau sur la scène musicale.

Que cette nouvelle année soit pour elle un tremplin vers encore plus d'inspiration, de succès et de lumière. Joyeux anniversaire, Haby !

Yohan Diato



LEGEND PICTURES





SPA
Fleur d'Ebène

6 CENTRES, 5 PAYS

LE BIEN-ÊTRE DE
CENTAINES DE
PERSONNES PRIS EN
MAINS ET À COEUR...



Loire-Bassin

Rejoins-nous dans un de nos spas à Cotonou, Abidjan, Lomé, Bamako, et à Niamey !

DEPUIS 2013
AZALAI HOTEL COTONOU
+229 66 74 79 79

DEPUIS 2017
AZALAI HOTEL ABIDJAN
+225 07 88 88 98 40

DEPUIS 2018
LE PATIO LOMÉ
+228 96 96 96 69

DEPUIS 2019
AZALAI HOTEL BAMAKO
+223 70 7100 00

DEPUIS 2020
NOVOTEL COTONOU
+229 69 21 44 44

2023
BRAVIA NIAMEY
+227 86 86 30 30



**PARIS
SPORTIFS**

AKWÊ DÉMIN



Consultez les mentions légales sur
www.loteriebenin.bj



-18 Jouez responsable

NOUVEAU

GRANDE SOIF, GRAND FORMAT

1.5L
900 fr



G&COM



 **SOBEBRA**
SOCIÉTÉ BÉNINOISE DE BOISSONS RAFFRAÎCHISSANTES